

## *Après un an de guerre, à qui les crimes de Poutine profitent ?*

**Il y a un an, le 24 février 2022, la guerre s'invitait de nouveau au cœur de l'Europe. Des chars russes franchissaient la frontière de l'Ukraine vers la capitale, Kiev. Le dictateur Poutine espérait probablement déboulonner Zelensky pour le remplacer par un personnage à sa botte. Mais raté. En décidant de transformer en vraie guerre ses contentieux avec l'impérialisme américain, Poutine contribuait à souder la population ukrainienne derrière un régime au service de capitalistes corrompus. Ce nostalgique de l'empire tsariste comptait aussi faire le gendarme dans l'espace post-soviétique, considéré comme son pré carré, contre des mobilisations comme celles qui avaient secoué l'Ukraine en 2013-2014, la Biélorussie en 2020, le Kazakhstan en 2022.**

### **La mort à la une**

Un an après, les engins de mort russes continuent à anéantir des vies et des infrastructures vitales. La guerre en Ukraine a probablement fait 100 000 morts ou blessés parmi les militaires, aussi bien ukrainiens que russes, et près de 20 000 morts et blessés parmi les civils d'Ukraine. Des millions d'Ukrainiens, surtout des femmes et des enfants, ont quitté leur pays, d'autres leurs logements détruits. Du côté russe, des opposants connaissent la prison, un million ont pris le chemin de l'exil, entre autres pour échapper à la mobilisation en masse décrétée par Poutine.

### **Les profits au pinacle**

De leur côté, les impérialismes nord-américain et européens, s'ils ne sont pas auteurs directs de guerre, ni belligérants sur le terrain, n'en sont pas moins fournisseurs d'armes et profiteurs de guerre. En guise d'armes prétendument « défensives », ils envoient canons et chars lourds, et des milliers de soldats américains renforcent « en cas d'alerte » ceux de l'Otan basés en Europe de l'Est. Au prétexte de l'agression de Poutine, Biden a augmenté la pression sur ses alliés européens, dont l'Allemagne et la France, pour qu'ils rompent leurs relations économiques avec la Russie, pour qu'ils achètent du gaz liquéfié ou du nucléaire américain, plutôt que russe. C'était plus cher ? Mais les profits ont grimpé en proportion, du côté occidental comme du côté russe. L'inflation exacerbée n'écrase que les classes populaires, partout dans le monde.

### **Budgets de guerre**

Les États-Unis et les pays de l'Otan à leur suite poussent à la production d'armes, prétendument pour aider l'Ukraine, mais surtout parce qu'ils veulent se

préparer à une multiplication des guerres entre puissances, ainsi que grossir les profits de leurs marchands de canons et marquer leurs territoires sur la planète – les USA entre autres face à la Chine. C'est partout l'augmentation des budgets militaires. Macron vient d'annoncer 413 milliards de plus pour l'armée d'ici 2030. Une somme qui pour cette période, selon l'ONU, permettrait d'éradiquer la faim dans le monde. Et partout, la hausse des budgets militaires se fait au détriment des dépenses publiques et sociales, dont les retraites !

### **Prolétaires de tous les pays, l'urgence de s'unir !**

Dans ce monde d'assassins et brigands capitalistes, nous devons affirmer notre solidarité avec la population ukrainienne qui ne veut pas vivre sous la botte de Poutine : « *Hors d'Ukraine, l'armée russe !* »

Mais nous devons aussi exiger le retrait des troupes françaises et de l'Otan d'Europe et du reste du monde. Pour sortir de cette guerre sans fin, les prolétaires d'Ukraine ne peuvent pas compter sur les chars et les avions occidentaux que leur promet Zelensky, pas plus que sur un pouvoir ukrainien au service d'une bourgeoisie sans scrupules. Les travailleurs d'Ukraine possèdent une arme de classe de plus grande portée qu'aucun missile : malgré le fossé de sang que la guerre dresse, les voix dissidentes en Russie montrent qu'il est possible d'en appeler à la fraternisation avec les prolétaires russes, au soutien de ceux qui en Russie s'opposent à la guerre et sont réprimés par Poutine, et entamer une politique révolutionnaire commune, à l'opposé des politiques nationalistes. Notre tâche, à nous ici, est de contribuer à populariser cette voie-là, celle de l'internationalisme.

### **L'essentiel**

La direction de l'AP-HP vient d'annoncer des pertes de 368 millions d'euros en 2022 et prévoit, pour cette année, 397 millions d'euros de pertes. Dramatique ? Ramener à un budget de 7,8 milliards d'euros, c'est une goutte d'eau....

Que la santé ne soit pas un secteur rentable, que soigner des gens ne rapporte pas d'argent voire en coûte : c'est normal. La santé comme l'hôpital ne doivent pas être gérés comme une entreprise mais comme un service public c'est à dire être au service de la population et de son bien être, quoi qu'il en coûte !...

### **Non au chantage**

La direction de l'AP-HP veut recruter certains personnels dans des métiers dits « de tension » comme infirmières, kinés.. et les garder. Sa solution ? Leur proposer en priorité des logements. Mais des logements avec des contrats de location bien particuliers : à la différence du logement social, en cas de rupture du contrat de travail ou de départ en retraite, le logement doit être libéré, sauf à encourir une pénalité journalière égale à 3 % du montant mensuel du loyer. En clair, si tu quittes l'AP-HP.... c'est plus de logement !

### **Non à une politique discriminante**

Le directeur de l'AP-HP veut porter le nombre de logements attribués chaque année de 600 à 1200 jusqu'en 2027. Cela ne concerne pas tout le monde : sur les 1 200 logements attribués, 200 (des colocations, des chambres dans des centres de jeunes travailleurs, des T1...) seront réservés aux jeunes professionnels sortis d'école et 500 seront des logements pour les « métiers en tension » – infirmières, sages femmes, ou encore cadres de santé selon un article paru dans « Libération ». Comme si la difficultés de se loger, vu nos bas salaires, ne touchait pas tout le monde ! Ce qui intéresse la direction, c'est avoir certains personnels pour ouvrir des lits et faire du chiffre d'affaire et pas notre situation personnelle.

### **Une ficelle un peu grosse**

La direction de l'AP-HP lance un appel à projet : « choisir un horaire innovant en équipe ». Elle cite des schémas en 4 jours travaillés avec des horaires de 8h, 8h45 ou 9h, de 12h de jour ou 10 h de nuit. La direction prétend innover mais dans nombre de ces horaires, ce qui est visé c'est la baisse ou la suppression des RTT. Comme l'a fait Martin Hirsch en 2015 en baissant nos horaires de travail !

La Direction nous demande des projets mais c'est elle qui va décider ce qui sera mis en place en fonction de ses intérêts... pas de notre bonheur.

### **De la poudre aux yeux**

Les Internes protestent contre les horaires et les journées à rallonge depuis des années. Que fait le gouvernement ? Interdire ces horaires ? Non ! Simplement les directeurs de l'ARS pourront décider d'une amende limitée aux hôpitaux qui ne respectent pas le temps de travail des Internes.

Comme le dit un syndicaliste des Internes : « *Les hôpitaux doivent mettre en place le décompte pour que les internes arrêtent de se suicider.* »

### **Non aux sanctions contre Aurélie Jochaud**

La direction de l'hôpital Saint Antoine a convoqué, pour sanction, Aurélie Jochaud, infirmière et militante CGT. La direction de l'AP-HP veut faire un exemple pour faire accepter à tous l'inacceptable : travailler dans des mauvaises conditions.

Aurélie Jochaud, avec son équipe, demandaient simplement du personnel en renfort pour effectuer des changements de chambres de patients.

Une pétition a été signée par plus de 1 000 collègues et un rassemblement s'est tenu pour protester. Défendre notre collègue contre la direction, c'est nous défendre aussi !

### **Des centaines de milliers pour la santé**

Dimanche 12 février, des centaines de milliers de personnes, près d'un million selon les organisateurs, ont manifesté à Madrid pour réclamer des moyens pour la santé. La manifestation, organisée par des collectifs d'habitants, est la troisième de cette ampleur depuis trois mois dans la capitale espagnole. Ils reprochent aux autorités régionales de favoriser les prestataires de soins privés au détriment des services de santé publique, surmenés et en difficulté financière. Il en résulte un système qui maltraite à la fois les professionnels et les patients. Une situation qu'on connaît bien également de ce côté des Pyrénées. Défilant derrière une banderole proclamant « La santé ne se vend pas, elle se défend », les protestataires sont en passe de réussir à étendre le mouvement à toute l'Espagne. Et demain à la France ?

### **L'extrême droite s'en prend aux retraites en Italie**

En Italie aussi, une réforme des retraites occupe le Parlement qui s'intéresse en particulier au corps médical. Pour compenser la pénurie de médecins, la majorité qui regroupe le centre-droit et l'extrême-droite italienne, a présenté un amendement qui prévoit de reporter l'âge de départ en retraite à 72 ans. Actuellement, les médecins peuvent partir entre 67 et 70 ans selon les spécialités.

L'extrême droite, c'est contre toute la population !